

Yukiko Murata

Juillet. Naît et s'étonne de l'éblouissement du midi à Asakusa, Tokyo.

Après des études de danse moderne à l'école de Nanako Yamada, sa vie nomade commence. Elle étudie les danses contemporaine, classique et traditionnelle japonaises avec plusieurs professeurs de différentes nationalités.

Elle collabore à "Shy", un groupe de butô dirigés par Ko Murobushi dans les années 1980. Parallèlement, elle obtient sa licence de littérature sur le mouvement surréaliste.

En 1997, reçoit le prix de la meilleure chorégraphie lors du concours international de Saitama avec une pièce chorégraphique intitulée: "Décalage".

En 2002 et 2003, nommée par le ministère de la culture du Japon, elle vient en France en tant que stagiaire.

En 2009, tout en étant active en tant que danseuse, chorégraphe et improvisatrice, elle obtient son master 2 à l'université Paris 8 sur le fondateur de butô: « Signes, symboles et représentation des corps féminins dans le Yameru Maïhime (danseuse malade) de HIJIKATA Tatsumi ».

Ces dernières années, elle élabore une série de danse contemporaine qui tâte divers aspects de la humanité à travers la culture populaire japonaise;

- 『Tisserande』 (2015)

Le travail manuel rend le mouvement abstrait en passant le répertoire d'une danse folklorique du nord-est du Japon en accompagnant de shamisen.

- 『En écoutant un "enka"』 (2016)

L'"enka" est née comme un genre de chanson politique et à présent il est considéré comme celui de chanson populaire très sentimentale en mode mineur. Cette pièce montre l'évolution de l'enka en pratiquant les mémoires corporelles collectives de chaque époque.

- 『Tôkyô ondo』 (2017)

A l'époque de l'alliance tripartite, Allemagne, Italie, et Japon, le peuple dansait follement "Tôkyô ondo" partout à l'Archipel du Japon. Cette pièce focalise sur la réaction corps-esprit au moment de la crise de la société.

- 『Souffles continus』 (2022)

<.....Ma arrière- petite-fille flotte dans le liquide amniotique de ma petite fille, qui est enveloppée par ma fille, qui dore dans mon ventre, et je fais en rêve à l'intérieur de ma mère, qui est portée dans l'utérus de ma grande -mère, qui somnole en mer sombre de ma arrière-grande-mère..... >

A travers les deux corps de danseuse qui appartient de différentes génération, 13 ans et 61 ans, et la music méditative de shakuhachi, cette pièce songe à l'univers matriarcal éternel.

D'où vient-elle l'humanité et où vas-elle?